

## QUELLES LANGUES ET POURQUOI/WHAT LANGUAGES ET WHY

### Motivations des étudiants chypriotes dans l'apprentissage de la langue-culture française

Georgia CONSTANTINO<sup>1</sup>

Nathalie CHRISTOFOROU<sup>2</sup>

#### **Abstract**

*In an ever-changing economic and social environment, where all the Member States of the European Union are part of a multinational network, knowledge of foreign languages and cultures is essential. In Cyprus, French is compulsory in secondary education, but its learning remains, in the long run, a necessity or a choice. This research analyses Cypriot students' motivations for learning French through a questionnaire-based survey of 140 students at the University of Cyprus and the Cyprus University of Technology. The aim here is to provide an overview of the issues and characteristics of learning French on the island.*

**Keywords:** Motivation; French language and culture; Cypriot students; sociolinguistic factors; Francophonie

**DOI:** 10.24818/DLG/2025/42/02

#### **Introduction**

L'apprentissage des langues-cultures étrangères est devenu pour toujours plus déterminant. L'on peut bien sûr se demander en quoi il est si important et pourquoi il doit se faire dès le plus jeune âge. Dans un monde globalisé, riche en langues et en cultures, parler au moins l'une d'entre elles, c'est s'ouvrir une porte sur le monde. Il y a donc bien un enjeu à analyser les motivations des apprenants dans cet apprentissage. Dans cette période où nombre de jeunes scientifiques peinent à trouver un emploi, la connaissance des langues-cultures étrangères constitue sans

---

<sup>1</sup> Georgia Constantinou, Assistant Professor – Sorbonne University Abu Dhabi Méthodal Openlab, georgiaconstantinou4@gmail.com

<sup>2</sup> Nathalie Christoforou, Département d'Études Françaises et Européennes, Université de Chypre, christoforou.nathalie@ucy.ac.cy

aucun doute un avantage non négligeable pour se positionner sur le marché du travail. Dans l'enseignement supérieur, cet atout est essentiel, les chercheurs acquérant ainsi la possibilité d'être mieux formés et de s'appuyer sur la littérature en langue étrangère. Participer à des programmes d'échange ou mener des études à l'étranger sont également un atout déterminant. Enfin, il convient de ne pas négliger le fait que l'étude du vocabulaire, des idiomes et des moyens d'expression d'une langue aiguise l'esprit et exerce la mémoire, l'attention et le jugement.

À Chypre, l'apprentissage du français est obligatoire dans l'enseignement secondaire au collège et au lycée. Les apprenants sont donc ainsi confrontés à la langue et la culture françaises. Cet apprentissage devient cependant facultatif dans les universités publiques de l'île. Selon Kakoyianni-Doa (2016), qui a mené une enquête sur les représentations du même public, signale que :

*La plupart des jeunes Chypriotes se demandent à un certain moment pour quelles raisons le français est obligatoire tout au long de leur scolarité. [...] C'est d'ailleurs souvent à l'université seulement que les apprenants réalisent que la langue française constitue l'une des trois langues étrangères dont la maîtrise est exigée dans les descriptions de postes de la Fonction publique de Chypre, qu'elle constitue l'une des trois langues de travail au sein des institutions de l'Union européenne. (p. 194).*

Ce passage au statut d'option soulève une question importante : quels sont les facteurs qui influencent la motivation des étudiants à poursuivre l'apprentissage du français une fois qu'ils ont la liberté de choisir ? La motivation est un facteur très important dans l'apprentissage d'une langue-culture étrangère qui influence le comportement et les attitudes de tout apprenant.

Cette recherche vise ainsi à explorer les facteurs entrant dans le choix des étudiants chypriotes à apprendre la langue française et à comprendre comment les motivations, varient en fonction des profils d'étudiants. Une enquête a été menée auprès de 140 étudiants de l'Université de Chypre et de l'Université de Technologie de Chypre, à travers un questionnaire conçu pour identifier les facteurs influençant leur engagement dans l'apprentissage du français et les obstacles rencontrés durant leur apprentissage.

L'article s'articule en deux parties. La première, théorique, présente les principales théories de la motivation et analyse le statut de la langue-culture française à Chypre. La deuxième analyse les résultats de l'enquête,

mettant en lumière les facteurs qui poussent les étudiants à apprendre le français.

### 1. Définition du terme « motivation »

Plusieurs recherches en psychologie et en pédagogie, parmi lesquelles celles de Nuttin (1980), Houssaye (1993), Levy-Leboyer (1999) et Cuq (2006), ont analysé le terme de motivation. Selon Nuttin (1980) tout d'abord, celle-ci est souvent considérée comme une impulsion générée par l'organisme ou comme une attraction issue de l'objet qui attire l'individu. L'auteur insiste sur le fait que la motivation incarne l'élément dynamique et orienté du comportement, présidant aux relations avec l'univers. Houssaye (1993) quant à lui, définit la motivation comme la totalité des forces, aussi bien conscientes qu'inconscientes, agissant sur le comportement de tout un chacun. Elle est la seule à constituer une orientation dynamique continue régissant le fonctionnement constant de l'individu en interaction avec son environnement. Cette approche établit une connexion forte entre la motivation et le comportement relationnel de l'individu, englobant son interaction sociale, sa communication et ses relations.

Selon les travaux de Levy-Leboyer (1999) par ailleurs, la motivation est le mécanisme qui suscite l'effort nécessité par la volonté d'atteindre un but et le maintien jusqu'à l'accomplissement de ce dernier. Ainsi, la motivation semble jouer un rôle crucial dans la réalisation de l'objectif fixé. Les définitions se rencontrent lorsque Nuttin à son tour décrit la motivation comme l'origine d'un mouvement vers un objectif. D'après lui, la motivation se transforme en une structure cognitive dynamique orientant l'action vers des objectifs concrets. Enfin, le *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, édité sous la direction de J-P Cuq (2006 : 170), la définit comme « un principe de forces qui incitent les organismes à atteindre un objectif ». Ces approches conduisent à conceptualiser la motivation comme une force dynamique, une structure qui incite et oriente vers un objectif et se trouve également à l'origine de la volonté d'apprendre. Toutefois, le concept lui-même peut être appréhendé sous différents angles. Il y a donc nécessité d'aborder les divers types de motivation, tous observables en contexte de cours de langues étrangères et ayant un impact sur le processus d'apprentissage.

## **2. Les théories motivationnelles en acquisition d'une langue**

### **2.1 Motivations intégrative et instrumentale**

Selon la théorie socio-éducative de Gardner (2005), la motivation et les compétences sont deux variables contribuant de façon indépendante à la réussite linguistique des apprenants. Des recherches ont par ailleurs validé le lien positif entre le niveau de compétence global des apprenants et leur motivation à apprendre une deuxième langue (Semaan et Yamazaki, 2015). Cela signifie que l'atteinte d'un certain niveau de maîtrise dans une langue étrangère peut stimuler la motivation des apprenants. Wolfs (2001) affirme aussi que d'un point de vue pédagogique, la motivation découle des interactions entre la volonté de l'apprenant (motivation, attitudes affectives), ses capacités (aptitudes intellectuelles) et le soutien social (respect, attention, confiance). Gardner et Lambert (1959) ont quant à eux avancé deux formes de motivation à l'apprentissage, celle dite instrumentale et celle dite intégrative, avec pour objectif de déterminer la corrélation entre ces deux types de motivation et l'acquisition réussie d'une langue étrangère. Leurs recherches dans le domaine de l'acquisition des langues étrangères concernant la motivation intégrative et instrumentale se sont avérées fondamentales. La motivation instrumentale est celle qui amène les apprenants à apprendre une langue à des fins pratiques, tandis que la motivation intégrative, les pousse à la maîtrise d'une langue pour se rapprocher des locuteurs natifs et de la culture qu'elle véhicule. Pour Gardner (2005), cette dernière est estimée supérieure à la motivation instrumentale en ce qu'elle comprend des variables cognitives et des stratégies axées sur les objectifs, essentielles dans ce cadre.

### **2.2 Motivations intrinsèque et extrinsèque**

La théorie de l'autodétermination développée par Deci et Ryan (1985, 2002) est d'une importance majeure dans l'étude de l'apprentissage des langues étrangères. Les recherches sur la motivation ont été, dans un premier temps, lancées par Deci (1971) pour être ultérieurement affinées par Ryan (1980). Deci et Ryan (1985, 2002) ont analysé le concept de l'autodétermination en relation avec la motivation, celui-ci se référant à la perception par l'individu de son contrôle de ses propres actions et comportements. Ils distinguent la motivation extrinsèque, dictée de

l'extérieur, de la motivation intrinsèque, qui ne l'est pas. Cette dernière, la plus « noble », se caractérise par le fait qu'un individu s'engage dans une activité pour le simple plaisir, mû par ses centres d'intérêt personnels ou sa curiosité et recherchant ainsi la satisfaction. Le niveau inférieur, appelé motivation extrinsèque, se réfère à la perception par le sujet de la valeur de son activité et à son désir d'obtenir une récompense ou d'éviter d'être lésé. En résumé, cette forme de motivation extrinsèque est associée à l'idée de contrainte, d'obligation et de récompense chez l'individu. Elle se définit par une perspective différente de l'action, selon la définition de Fenouillet, qui la décrit comme le désir d'atteindre une conséquence externe à l'activité elle-même, telle que recevoir une récompense, éviter la culpabilité ou obtenir l'approbation (Fenouillet, 2005). Un ultime stade de ce continuum est représenté par l'émergence de l'amotivation, qui constitue le niveau le plus bas de la motivation et se caractérise par une absence de motivation pour entreprendre une action. Pour récapituler la théorie de l'autodétermination, Deci et Ryan (1985, 2000) mettent en avant la distinction principale qu'introduit le niveau d'autodétermination d'un individu vis-à-vis de ce qu'il entreprend.

### **2.3 De la psychologie à la didactique des langues**

Les contributions de la psychologie à la pédagogie des langues bien que nombreuses, elles semblent souvent être négligées. Une telle contribution pour la didactique des langues est celle de la motivation. Dörnyei (2019) bat cependant en brèche cette conception en affirmant que les deux types de motivation sont d'égale importance et affectent tous les deux positivement la réussite de l'apprentissage. Tout aspect lié à la psychologie de l'apprenant, en particulier sa personnalité, a un impact significatif sur son acquisition des langues. Ainsi, des notions telles que la motivation, les stratégies d'apprentissage et l'autorégulation sont communes à la psychologie, l'enseignement des langues et les sciences de l'éducation (Dörnyei, 2019). La didactique des langues s'intéresse également à l'investissement et au positionnement personnels de l'apprenant dans le processus d'apprentissage et dans son rapport général aux langues étrangères. L'affectivité de l'apprenant, son identité et ses buts sont des sujets qui ont été d'abord traités en psychologie générale puis en didactique des langues (Mercer et al, 2012). L'impact de la psychologie générale sur la didactique des langues est pourtant, comme l'a souligné

Dörnyei, longtemps demeuré limité. Traditionnellement, la didactique des langues a été associée, également sur le plan institutionnel, à la linguistique, ce qui a favorisé pendant un certain temps la conception de l'apprentissage linguistique centrée sur la langue plutôt que sur l'apprenant lui-même (Dörnyei, 2019). La didactique des langues, qui met l'accent sur ce dernier à plusieurs niveaux, favorise la vision inverse et rend ainsi ce domaine plus accessible à l'étude et à un éventuel développement des contributions de la psychologie. Dörnyei (2019) souligne cependant que c'est avant tout l'essor des neurosciences qui a, ces dernières années, donné sa place à la psychologie dans l'enseignement des langues.

Pour l'analyse des données de cette enquête menée auprès de deux universités, nous avons retenu la théorie de l'autodétermination développée par Deci et Ryan (1985, 2002), qui distingue deux types de motivation. La motivation intrinsèque, qui conduit les étudiants à apprendre une langue pour le plaisir personnel et la motivation extrinsèque, qui conduit les étudiants à apprendre une langue étrangère en fonction de facteurs externes comme la recherche d'un emploi ou pour leurs études. Cette théorie offre une analyse profonde des différents degrés d'engagement observés chez les étudiants et permet de mieux comprendre les raisons psychologiques qui sous-tendent leur décision d'apprendre – ou non – la langue française une fois celle-ci devenue optionnelle. C'est donc à la base de cette distinction essentielle que seront interprétés les résultats de notre enquête.

### **3. Le français à Chypre : statut, rôle éducatif et motivation des apprenants**

D'après Imhaus (2004) la langue française possède une longue tradition à Chypre. En effet, l'île est entrée dans la sphère d'influence française en 1192, lorsque le chevalier poitevin Guy de Lusignan a acquis ce territoire, qui lui a été cédé par l'Ordre du Temple. Chypre a ensuite évolué en un royaume médiéval de tradition latine. Elle a conservé ce statut jusqu'en 1489, date à laquelle la République de Venise a pris le relais. Les Ottomans ont évincé la Sérénissime en 1570/1571, avant de céder le contrôle aux Britanniques en 1883, jusqu'à ce que la République de Chypre soit reconnue en 1960.

### 3.1 La place de la langue française dans le système éducatif chypriote

La langue française occupe une place importante dans le système éducatif chypriote. En premier lieu, elle est désormais enseignée dans quelques écoles primaires. Par cette initiative pilote récemment mise en place, le ministère propose l'enseignement du français aux classes de 5ème et 6ème, soit à des enfants âgés de 10 à 12 ans. En termes de niveaux, selon le Cadre européen commun de référence pour les langues (CECR), cet apprentissage correspond généralement à un niveau pré-A1 ou A1.1. En deuxième lieu, dans le secondaire, le français est enseigné comme deuxième langue étrangère obligatoire dans toutes les classes du collège et du lycée.

En ce qui concerne les universités publiques de Chypre, le français est une langue enseignée dans le cadre de programmes d'études spécialisés et de cours facultatifs, offrant aux étudiants la possibilité d'acquérir des compétences linguistiques qui leur seront utiles au niveau académique et professionnel.

Le Département d'Études Françaises et Européennes de l'Université de Chypre, propose un diplôme en langue et littérature françaises. Parallèlement, l'institution a mis en place un programme de Master en Didactique du FLE, s'adressant aux futurs enseignants. De plus, le Centre de langues de l'Université de Chypre offre des cours facultatifs de FLE de plusieurs niveaux, du A1 au B2, accessibles aux étudiants de toutes les formations de l'Université.

À l'Université Technologique de Chypre, le français est enseigné par le Centre de langues en tant que cours optionnel. L'Institut français de Chypre, l'organisation culturelle française officielle à Chypre située à Nicosie, joue par ailleurs un rôle crucial dans la promotion de la langue française, proposant des cours de français à tous les âges. Il est également responsable de l'organisation des examens de certification en langue française, tels que le DELF/DALF, reconnus au niveau international. Enfin, on lui doit l'organisation d'événements culturels visant à promouvoir la langue-culture française à Chypre. Notons enfin que dans les villes de Limassol et de Paphos, la présence du français est tout aussi vibrante grâce aux alliances françaises qui promeuvent le français de manière engagée.

### 3.2 Les relations franco-chypriotes

Les relations entre la France et Chypre reposent sur une coopération étroite dans les domaines politique, économique, culturel et militaire. Les relations entre les deux pays se sont renforcées avec la signature d'un agenda stratégique en 2016 et d'un accord de défense en 2017, entré en vigueur en 2020. La France est un partenaire économique important pour Chypre, dont elle est le 12<sup>e</sup> investisseur. Sur le plan culturel, un accord bilatéral signé en 1969 favorise l'apprentissage du français. En 2012, cet accord est renforcé par l'ouverture de l'école franco-chypriote. La coopération militaire enfin, est très développée. Chypre fait partie de l'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF) depuis 2006 et a obtenu le statut de membre à part entière en 2024. Ce statut témoigne de son engagement fort envers la promotion de la langue et de la culture françaises<sup>3</sup>.

### 3.3 Perspectives professionnelles et académiques des étudiants apprenant le français à Chypre

L'apprentissage de la langue française à Chypre offre de nombreuses opportunités académiques et professionnelles, renforçant l'accès des étudiants au marché du travail mondial. Dans le domaine académique, l'apprentissage du français facilite l'admission dans des universités francophones en France, en Belgique, en Suisse ou au Canada, avec des programmes d'échange et des bourses via Campus France. À Chypre, la langue française est intégrée dans plusieurs cursus universitaires, notamment en sciences humaines, tourisme et relations internationales. Au niveau professionnel, la maîtrise du français est un atout majeur dans des secteurs clés comme le tourisme et l'hôtellerie, de nombreux visiteurs francophones affluant chaque année, ainsi que dans ceux de la diplomatie et du commerce international, Chypre étant membre de l'OIF et entretenant des liens économiques forts avec la France. Les étudiants parlant français ont également des perspectives dans l'enseignement, la traduction et la coopération internationale et l'Union

---

<sup>3</sup> <https://www.diplomatie.gouv.fr/fr/dossiers-pays/chypre/relations-bilaterales/#:~:text=La%20France%20est%20aujourd'hui,3%20M%E2%82%AC%20en%202022>)

Européenne. Pour toutes ces raisons, la langue française constitue un véritable avantage pour les étudiants chypriotes désireux d'élargir leurs horizons académiques et professionnels.

#### 4. Méthodologie

Pour explorer la motivation des apprenants chypriotes de FLE, une enquête a été menée par le biais d'un questionnaire adressé à 140 étudiants adultes provenant des deux plus grandes institutions publiques de Chypre, l'Université de Chypre et l'Université Technologique de Chypre. Les étudiants ayant participé à l'enquête, poursuivent des études variées et apprennent le FLE au Centre de langues de l'université ou au sein du Département d'Etudes françaises et européennes. Parmi les 140 participants, 124 soit 88,6% ont entre 18 et 24 ans et 16 soit 11,4% plus de 25 ans. Le public adulte de la recherche est ainsi majoritairement jeune. Il faut par ailleurs noter que les cours de FLE choisissent prioritairement les femmes plutôt que les hommes. Plus particulièrement parmi les réponses au questionnaire, 104 soit 74,3% sont données par des femmes et 36 soit 25,7% par des hommes. Notons également que tous les niveaux du CECR sont représentés dans l'échantillon, avec 75 étudiants soit 53,6% des sujets d'un niveau débutant (A1-A2), 44 soit 31,4% d'un niveau intermédiaire (B1-B2) et 21 étudiants soit 15% d'un niveau très avancé (C1-C2). Les étudiants débutants étant toujours plus nombreux que les plus avancés, les participants correspondent à un échantillon représentatif du public apprenant à l'université.

Le questionnaire qui a été distribué en ligne (voir en Annexe) est composé de six parties. La première permet de décrire le public concerné avec les caractéristiques que nous avons analysées plus haut, à savoir l'âge et le sexe. La deuxième porte sur des questions générales sur la motivation des étudiants, avec les questions suivantes : a) A quel degré souhaitez-vous apprendre la langue-culture française ? b) Quel niveau seriez-vous content d'atteindre dans cette langue ? c) Votre motivation est-elle intrinsèque (suscitée par des émotions pour la langue-culture, des liens avec elle ou avec ses locuteurs) ou extrinsèque (des ambitions professionnelles, pour la carrière, pour les études) ? d) Pour quelles raisons apprenez-vous le français ? La troisième partie intitulée « motivation professionnelle » comporte trois questions : a) Pensez-vous que la maîtrise du français vous aidera dans le domaine professionnel ? b) Si oui, de quelle manière ? et

c) Sinon, pourquoi ? Les deux dernières questions ouvertes visent à laisser la place à l'expression libre des étudiants sur le sujet. La quatrième partie intitulée « motivation culturelle et personnelle » comporte sept questions : a) Connaissez-vous des éléments de la culture française ? b) Quels sont les éléments de la culture française qui vous intéressent le plus ? c) Avez-vous déjà voyagé en France ou dans un autre pays francophone ? d) Connaissez-vous d'autres pays francophones ? e) Connaissez-vous personnellement des personnes qui parlent français ? f) Si oui, cela vous a-t-il incité à prendre des cours de français ? g) Quels sentiments décrivent le mieux votre ressenti envers la langue-culture française ? Les premières questions de cette partie concernent donc l'aspect culturel, avec un intérêt sur l'apport de la culture sur la motivation des apprenants. Les questions qui concernent plutôt la vie personnelle des étudiants cherchent à étudier la corrélation éventuelle entre les raisons personnelles et la motivation. La cinquième partie du questionnaire intitulée « défis et difficultés » comporte seulement deux questions : a) Quelles sont les plus grandes difficultés que vous rencontrez dans l'apprentissage de la langue ? b) Comment pourriez-vous améliorer votre apprentissage de la langue ? Des réponses possibles sont proposées aux étudiants, or ces derniers ont également la possibilité d'y répondre librement en choisissant l'option « autre ». Enfin, la sixième et dernière partie du questionnaire est intitulée « perspectives » et contient deux questions : a) Êtes-vous intéressé(e) par la poursuite de l'apprentissage du français ? b) Pourquoi ? La dernière question vise à relever explicitement les raisons de cet apprentissage, comme elles sont identifiées à un niveau conscient.

Les questions étant nombreuses, elles cherchent à couvrir plusieurs facettes de la notion de motivation et présenter de manière approfondie les motivations des étudiants chypriotes.

Quant à l'analyse des données, notons qu'elle a été soutenue par *google forms*, l'outil employé également pour la distribution du questionnaire, ainsi que par l'extension intitulée *Advanced Summary by Awesome Table*<sup>4</sup> qui a facilité l'étude des corrélations entre les réponses obtenues dans les diverses questions.

---

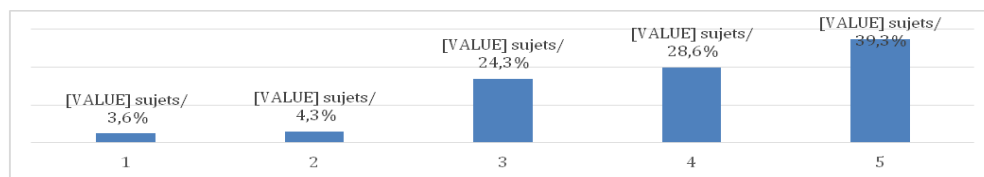
<sup>4</sup> [https://workspace.google.com/marketplace/app/advanced\\_summary\\_by\\_awesome\\_table/1091159616075?hl=fr](https://workspace.google.com/marketplace/app/advanced_summary_by_awesome_table/1091159616075?hl=fr)

## 5. Résultats

Les données recueillies sont présentées dans l'ordre des questions du questionnaire, laissant la place à l'étude des corrélations relevées dans la partie suivante, celle de la discussion.

### 5.1 Questions générales

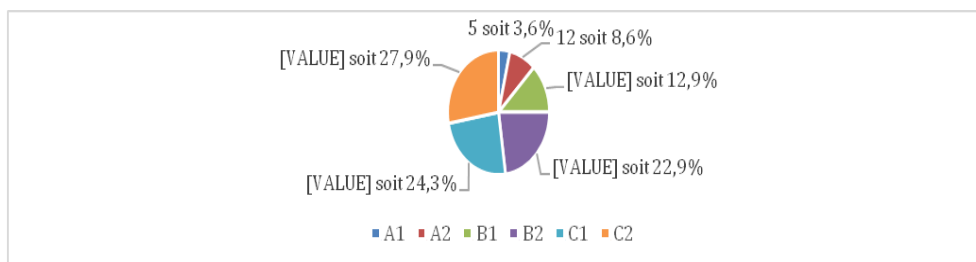
Les quatre premières questions posées d'ordre général, permettent d'offrir une première image de la motivation des étudiants chypriotes. Tout d'abord, le graphique 1 suivant met en évidence les réponses à la question « A quel degré souhaitez-vous apprendre la langue-culture française ? ».



**Graphique 1 : A quel degré souhaitez-vous apprendre la langue-culture française ?**

Le graphique 1 ci-dessus illustre les réponses données à la première question. Les participants ont choisi entre 1 à 5, la réponse 1 représentant le désir le plus faible d'apprendre la langue et la réponse 5 le plus élevé. Comme l'indique le graphique, 5 étudiants soit 3,6% ont opté pour 1 sur 5, 6 étudiants soit 4,3% ont choisi 2 sur 5, un choix encore très bas, 34 participants soit 24,3% ont coché l'option 3, 40 étudiants soit 28,6% 4 sur 5 et 55 apprenants soit 39,3% l'option 5 sur 5. De manière générale, la tendance vers les réponses positives pour l'apprentissage du français est relevée, avec la plupart des étudiants ayant exprimé un grand désir d'apprendre la langue.

Le graphique 2 ci-dessous met en lumière les réponses obtenues à la deuxième question : « Quel niveau seriez-vous content d'atteindre dans cette langue ? ».

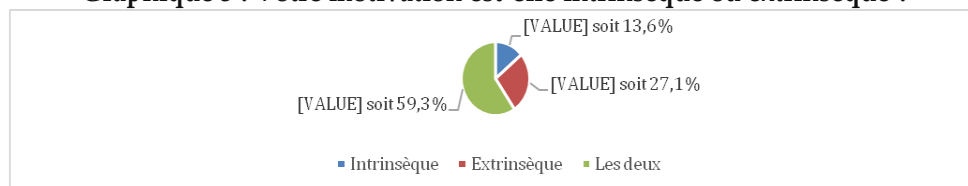


**Graphique 2 : Quel niveau seriez-vous content d'atteindre dans cette langue ?**

De première vue, les résultats du graphique montrent une image positive du niveau souhaité par les étudiants. Plus spécifiquement, seulement 5 étudiants, soit 3,6% de l'échantillon, ont coché le niveau A1, 12 étudiants soit 8,6% le niveau A2, 18 soit 12,9% le niveau B1, 32 soit 22,9% le niveau B2, 34 soit 24,3% le niveau C1 et 39 soit 27,9% le niveau C2. Les étudiants semblent dans leur plupart souhaiter atteindre un niveau avancé en langue-culture française.

La troisième question « Votre motivation est-elle intrinsèque ou extrinsèque ? » était accompagnée d'exemples simples pour illustrer ce que les deux notions signifiaient. Pour « intrinsèque », l'explication donnée était la suivante : « suscitée par des émotions pour la langue-culture, des liens avec elle ou avec ses locuteurs » et pour « extrinsèque » : « des ambitions professionnelles, pour la carrière, pour les études ».

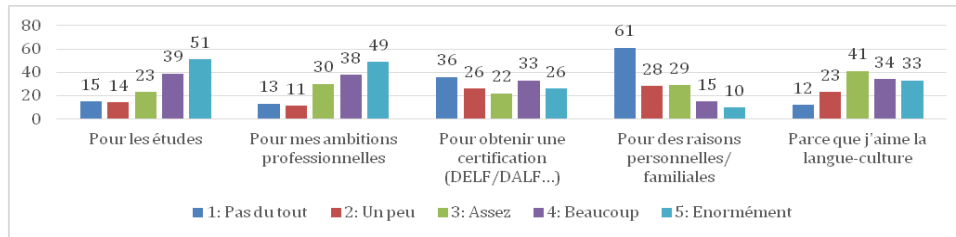
**Graphique 3 : Votre motivation est-elle intrinsèque ou extrinsèque ?**



**Graphique 2 : Quel niveau seriez-vous content d'atteindre dans cette langue ?**

Le graphique 3 ci-dessus met en lumière les trois réponses obtenues. Tout d'abord, 19 étudiants soit 13,6% ont choisi la motivation intrinsèque, 38 soit 27,1% la motivation extrinsèque et 83 soit 59,3% les deux. Ces réponses indiquent que dans la plupart des étudiants, les raisons d'apprentissage du français sont pour ce public de natures différentes.

Les réponses à la quatrième question générale : « Pour quelle raison apprenez-vous le français ? », figurent dans le graphique 4 suivant.



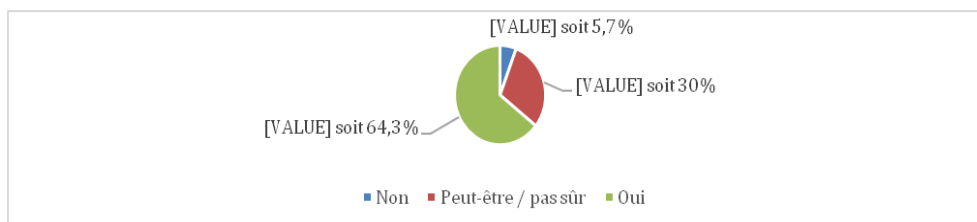
**Graphique 4 : Pour quelles raisons apprenez-vous le français ?**

Dans les réponses proposées aux étudiants, les deux types de motivations, intrinsèque et extrinsèque, ont été donnés. Pour ce qui est des deux premières raisons « pour les études » et « pour des ambitions professionnelles », la plupart des étudiants ont opté pour beaucoup et énormément. Plus particulièrement, 39 étudiants soit 27,8% ont choisi l'option « beaucoup » pour les études et 51 étudiants, soit 36,4%, « énormément ». Les pourcentages étaient très similaires pour les ambitions professionnelles, avec 38 étudiants soit 27,1% qui ont opté pour « beaucoup » et 49 étudiants soit 35% pour « énormément ». Les pourcentages évoluent dans le cas de l'obtention d'une certification. Les étudiants semblent être plus partagés puisqu'un nombre très similaire d'étudiants a choisi toutes les cinq options proposées. La certification constitue de ce fait une motivation pour certains mais ne fait pas l'unanimité. Quant aux raisons personnelles et familiales, les réponses semblent plus claires car la plupart des étudiants, 61 soit 43,5%, optent pour « pas du tout ». La dernière réponse « parce que j'aime la langue-culture » reçoit plusieurs réponses avec la plupart des réponses en dessus de 3 sur 5.

Le questionnaire a donné la possibilité d'exprimer des raisons supplémentaires pour lesquelles les étudiants apprennent le FLE. Or celles-ci n'ont pas été nombreuses. Certaines raisons ajoutées étaient la possibilité de voyager à l'étranger, de comprendre la musique francophone et de faire connaissance avec des francophones.

## 5.2 Motivation professionnelle

La partie du questionnaire qui se concentre sur une motivation extrinsèque de type académique et professionnelle comporte trois questions. Les réponses à la première question figurent dans le graphique 5 suivant.



**Graphique 5 : Pensez-vous que la maîtrise du français vous aidera dans le domaine professionnel ?**

Comme l'indique le graphique 5 ci-dessus, la plupart des étudiants, 90 soit 64,3%, estiment que le français leur sera utile dans le monde du travail et 42 soit 30% des étudiants n'en sont pas certains. Seulement 8 participants ne voient pas comment le français les aidera professionnellement.

La deuxième question liée à la première étant une question ouverte « Si oui, de quelle manière ? » reçoit des réponses libres. Les 140 participants ont donné 170 réponses au total, en donnant parfois deux raisons expliquant l'utilité du français dans le domaine professionnel. Les réponses relevées étaient les suivantes : a) il s'agit d'un atout pour plus d'opportunités professionnelles (43 réponses soit 25,2%) ; b) pour la communication et la collaboration avec des francophones (42 réponses soit 24,7%) ; c) pour travailler dans un pays francophone (22 réponses soit 12,9%) ; d) pour les besoins du poste (21 réponses soit 12,3%) ; e) pour enseigner le FLE (10 réponses soit 5,8%) ; f) pour travailler comme traducteur ou expert de la langue (5 réponses soit 2,9%) ; g) pour travailler dans le domaine de la diplomatie (4 réponses soit 2,3%). Ajoutons par ailleurs que cinq participants ont répondu par « je ne sais pas » ou « je ne suis pas sûr » et 16 d'autres participants n'ont pas donné de réponse. Les réponses les plus collectées concernaient donc les opportunités que la langue peut offrir ainsi que la possibilité de communication et de collaboration au sein du travail.

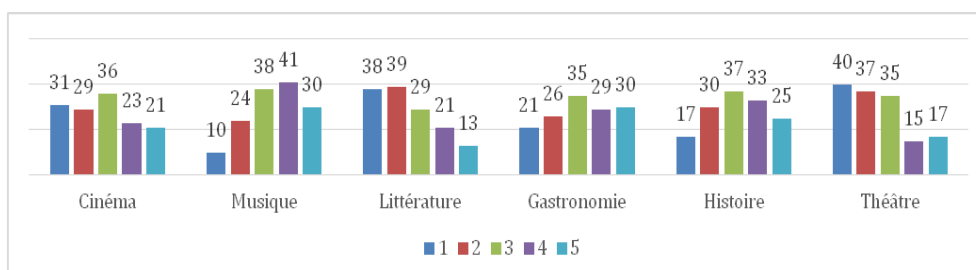
La troisième et dernière question « Sinon, pourquoi ? », complète aussi la première question portant sur l'utilité du français dans le domaine professionnel. Un nombre de 32 réponses a été relevé, expliquant pourquoi le français n'aiderait pas au domaine professionnel. Premièrement, 9 étudiants signalent qu'à Chypre le français n'est pas très utile au travail et deux d'entre eux mentionnent l'importance du russe dans de nombreuses entreprises. Selon 6 étudiants la langue étrangère la plus importante au

travail est l'anglais et non pas le français. Par ailleurs, selon 6 participants le français n'est pas une langue obligatoire dans le domaine professionnel. Encore, 6 autres étudiants notent que dans le domaine de leur intérêt le français n'occupe pas de place importante. De plus, 3 étudiants expliquent qu'à Chypre le contact avec des francophones est limité, un participant pense qu'il perdrait probablement le contact avec la langue après les études universitaires et enfin, un dernier étudiant signale qu'il souhaiterait travailler dans un pays non francophone, dans son cas l'Espagne. Les raisons liées au domaine professionnel qui semblent démotiver les étudiants sont donc l'omniprésence de l'anglais en opposition au manque de place pour le français au sein des différents domaines.

### 5.3 Motivation culturelle et personnelle

La partie consacrée à la motivation intrinsèque comporte des questions concernant la culture, les émotions éprouvées envers la langue-culture et les liens personnels avec celle-ci et ses locuteurs.

A la première question « Connaissez-vous des éléments de la culture française ? », 117 étudiants sur 140, soit 83,5%, ont répondu par oui, dont 26,4% « oui beaucoup ». La deuxième question « Quels sont les éléments de la culture française qui vous intéressent le plus ? » met en lumière certains éléments en particulier. Le graphique 6 suivant illustre les réponses obtenues sur une échelle de type Likert de 1 à 5.



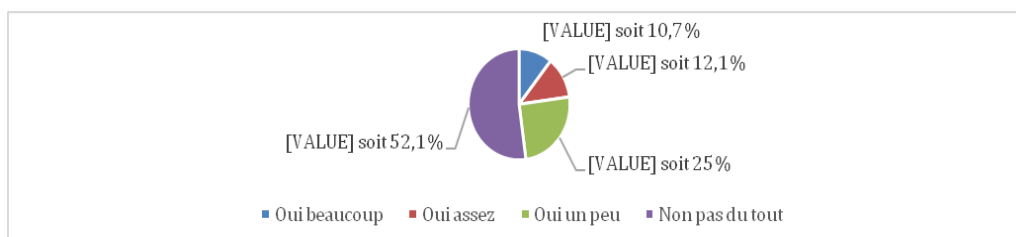
**Graphique 6 : Quels sont les éléments de la culture française qui vous intéressent le plus ?**

Comme l'indique le graphique 6 ci-dessus, même si les réponses paraissent assez bien partagées, elles permettent de mettre en évidence des préférences. Plus particulièrement, les réponses des étudiants chypriotes démontrent une préférence pour la musique en français, dans un deuxième

temps pour la gastronomie française et enfin une méconnaissance de la littérature et du théâtre. Plusieurs participants ont ajouté des éléments dans l'option « autre » de la question : la mode (11 réponses), l'architecture (10 réponses), l'art (8 réponses), le sport (6 réponses), les monuments (5 réponses), le mode de vie et la mentalité des gens (4 réponses), le savoir-vivre (4 réponses), la politique (3 réponses), les fêtes et les coutumes (2 réponses), les médias et la presse (1 réponse), l'histoire (1 réponse) et la diplomatie (1 réponse).

La troisième question « Avez-vous déjà voyagé en France ou dans un autre pays francophone ? » reçoit dans sa majorité des réponses positives : 74 étudiants soit 52,9% ont déjà voyagé dans un pays francophone, 43 soit 30,7% comptent le faire et 23 soit 16,4% répondent par non. Les participants citent les pays francophones visités avec comme première destination la France (70 réponses), deuxième la Belgique (22 réponses), troisième la Suisse (11 réponses) et quatrième le Luxembourg (9 réponses). La quatrième question « Connaissez-vous d'autres pays francophones ? » reçoit 117 réponses positives, soit 83,6%. Les étudiants sont capables d'en citer une grande variété tant en Europe qu'à l'international.

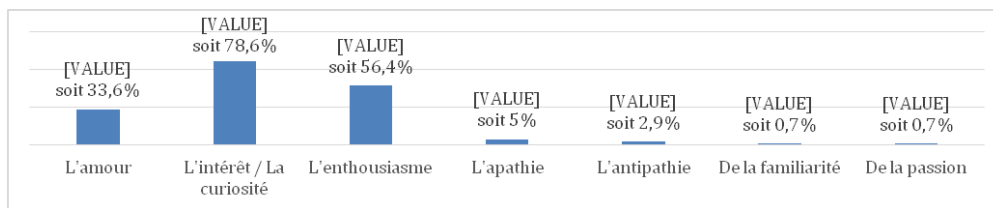
La question suivante « Connaissez-vous personnellement des personnes qui parlent français ? » cherche à identifier les facteurs derrière une motivation intrinsèque des étudiants. Notons tout d'abord que seulement 30 étudiants soit 21,4% y ont répondu négativement. Parmi ceux qui y ont répondu positivement, 24 soit 17,1% ont des francophones dans leur entourage familial, 51 soit 36,4% ont des amis francophones et 65 soit 46,4% en ont des simples connaissances dans leur entourage plus lointain. La question suivante vise à identifier le lien éventuel entre ces connaissances et l'apprentissage du FLE. Le graphique 7 met en lumière les réponses obtenues.



**Graphique 7 : Si oui, cela vous a-t-il incité à prendre des cours de français ?**

À la question « Si oui, cela vous a-t-il incité à prendre des cours de français ? » les étudiants sont plutôt partagés, avec la plupart d'entre eux, 73 étudiants soit 52,1%, choisissant l'option non. Parmi ceux qui ont répondu par oui, 35 soit 25% ont choisi « un peu », 17 soit 12,1% « assez » et 15 soit 10,7% « beaucoup ». Nous comprenons donc que des liens familiaux ou amicaux avec des francophones peuvent inciter vers l'apprentissage du FLE, sans que cela soit une règle générale.

La dernière question posée dans la quatrième partie du questionnaire était : « Quels sentiments décrivent le mieux votre ressenti envers la langue-culture française ? ». Le graphique 8 suivant indique les réponses collectées.



**Graphique 8 : Quels sentiments décrivent le mieux votre ressenti envers la langue-culture française ?**

Les sentiments qui ont été le plus cochés par les étudiants étaient l'intérêt/la curiosité avec 111 réponses soit 78,6%, puis l'enthousiasme avec 79 réponses soit 56,4%, ensuite l'amour avec 47 réponses soit 33,6%, enfin l'apathie avec 7 réponses soit 5% et l'antipathie avec 4 réponses soit 2,9%. Deux étudiants ont ajouté une fois la familiarité et une fois la passion pour la langue. Les trois premiers choix des étudiants considérablement choisis, pourraient jouer un rôle majeur à la motivation intrinsèque des étudiants.

#### 5.4 Défis et difficultés

Les deux questions posées dans cette partie du questionnaire visent à mettre en lumière les diverses difficultés qui influeraient sur la motivation des étudiants.

Les réponses à la première question « Quelles sont les plus grandes difficultés que vous rencontrez dans l'apprentissage de la langue ? » mettent en lumière la variété dans les difficultés rencontrées. Les étudiants n'ont pas hésité de cocher plusieurs difficultés. Plus spécifiquement, la réponse la plus cochée était « la prononciation » avec 78 réponses soit

55,7%, avec en deuxième position « la communication » avec 70 réponses soit 50%. Ensuite, 60 étudiants soit 42,9% ont choisi « la grammaire », 45 d'entre eux soit 32,1% « le vocabulaire » et 26 soit 18,6% « la compréhension ». Enfin, 5 réponses supplémentaires ont été signalées une seule fois : a) le manque d'immersion, b) la difficulté du français parlé, c) l'écriture, d) tout est difficile car je suis débutant et e) rien n'est difficile.

La deuxième question : « Comment pourriez-vous améliorer votre apprentissage de la langue ? » permet d'examiner les besoins éprouvés par les étudiants. Ces derniers cochent tous les choix proposés et en évoquent parfois des solutions supplémentaires. Tout d'abord, 87 étudiants soit 62,1% ont choisi le besoin de cours interactifs, puis 73 étudiants soit 52,1% le besoin d'outils numériques et 66 soit 47,1% d'échanges culturels. Les solutions proposées par les étudiants consistaient à : 1) développer des contacts avec des francophones natifs (3 fois), 2) s'entraîner à travers la chanson francophone (3 fois), 3) s'immerger dans la culture et les ressources en français par le biais de la littérature, du cinéma, de la musique et des émissions (2 fois), 4) dédier plus de temps à l'apprentissage individuel à la maison (1 fois) et 5) employer de nouvelles approches et techniques d'enseignement-apprentissage (1 fois).

### 5.5 Perspectives

La dernière partie du questionnaire intitulée « Perspectives » comporte deux questions complémentaires. La première question « Êtes-vous intéressé(e) par la poursuite de l'apprentissage du français ? » ne reçoit que 4 réponses négatives, soit 2,9%. Parmi les autres participants 104 étudiants soit 74,3% sont sûrs de poursuivre les cours et 32 soit 22,9% répondent positivement mais sans pour autant en être tout à fait sûrs. A la question de « Pourquoi ? » les 4 étudiants négatifs à la poursuite des cours de français ont donné les explications suivantes : a) « Je préfère l'anglais », b) « Je n'aime pas les Français », c) « Cela ne m'intéresse pas » et d) « Je ne vois pas de perspective future pour moi »<sup>5</sup>. En revanche, les étudiants positifs ont tout d'abord choisi « pour voyager » 102 fois soit 72,9%, puis « trouver un travail dans un pays francophone » 54 fois soit 38,6%, enfin « pour étudier dans une université francophone » 35 fois soit 25%. Des réponses supplémentaires ont été données : 1) « parce que ça m'intéresse »

---

<sup>5</sup> Nous traduisons les propos des étudiants du grec.

(7 fois), 2) « pour des raisons professionnelles » (6 fois), 3) « pour mon développement personnel » (5 fois), 4) « pour communiquer » (3 fois), 5) « parce que ça me plaît » (2 fois), 6) « pour enseigner le français » (2 fois) et 7) « pour des raisons familiales » (1 fois).

## 6. Discussion

Dans la présente partie de discussion les résultats sont discutés dans le but de tirer des conclusions sur la motivation des étudiants et sur les corrélations diverses qui en dérivent.

Dans un premier temps, les données ont mis en évidence que la plupart des participants ont exprimé un désir important d'apprendre le français. Dans une analyse plus profonde des corrélations entre les réponses nous remarquons que les étudiants ayant choisi les options les plus élevées entre 4 et 5 sur l'échelle Likert combinent des motivations extrinsèque et intrinsèque. Plus précisément, ils désirent, dans leur majorité, atteindre des niveaux très élevés de compétences en français, déclarent en même temps aimer la langue-culture, ils sont convaincus de son utilité dans le domaine professionnel et sont certains de poursuivre l'apprentissage de la langue.

En général, au niveau personnel, très peu d'attitudes négatives ont été relevées auprès de la langue cible, les étudiants n'ont pas raconté dans les questions ouvertes des expériences négatives éprouvées, à part une fois avec le cas de l'étudiant qui a déclaré ne pas aimer les Français. Par ailleurs, il est intéressant de signaler que les étudiants qui ont avoué aimer le français déclarent tous être sûrs de poursuivre les cours et souhaitent dans leur majorité atteindre de très hauts niveaux de compétences, à savoir les niveaux C1 et C2. Les participants ne s'expriment pas longuement sur la volonté de connaître la culture francophone mais semblent être particulièrement attirés par la chanson francophone populaire et la gastronomie française. Les étudiants qui ont déjà voyagé dans un pays francophone sont plus nombreux à déclarer connaître beaucoup d'éléments culturels francophones, ce qui a en effet pu influencer sur le développement de leur motivation pour l'apprentissage du français.

Concernant les facteurs sociaux qui peuvent affecter la motivation des étudiants, notons que le nombre d'étudiants ayant des liens avec des francophones n'est pas négligeable car 51, soit 36,4%, d'entre eux ont déclaré avoir des amis francophones et 24, soit 17,1%, des francophones

dans leur famille. Selon les résultats, ces étudiants semblent être plus enclins de vouloir avancer vers des niveaux de maîtrise en langue-culture française, ils signalent que ces liens ont joué un rôle important dans leur choix de langue étrangère à apprendre et sont très nombreux à déclarer connaître des éléments de la culture. Il est intéressant encore de noter que les étudiants ayant choisi 1 et 2, les options des désirs les plus bas sur l'échelle entre 1 et 5 pour l'apprentissage du français, sont peu nombreux à avoir des francophones dans leur entourage proche tant amical que familial. Par ailleurs, en général, nombreux ont été les étudiants qui ont mentionné le besoin de communication avec des francophones.

Enfin, en ce qui touche les raisons derrière le développement d'une motivation extrinsèque, les participants ont beaucoup corrélié l'apprentissage du français avec les études, l'augmentation des opportunités professionnelles, les besoins des postes de travail variés, la collaboration avec des partenaires ou des collègues francophones et le travail dans des pays francophones. Très peu d'étudiants ont exprimé le manque d'utilité de la langue dans le monde professionnel en insistant sur l'importance de l'anglais. Plus particulièrement, les étudiants étant sûrs de poursuivre l'apprentissage de la langue cible affirment dans leur grande majorité qu'ils sont certains que la langue les aidera dans le domaine professionnel.

Pour ce qui est des difficultés rencontrées, les plus citées étaient la prononciation et la communication ce qui pourrait interpeller sur les pratiques didactiques en classe. Les étudiants signalent de surcroît le besoin de cours plus interactifs, de l'emploi d'outils numériques et d'échanges culturels. Malgré les difficultés signalées, la grande majorité des étudiants souhaitent poursuivre les cours de FLE, désirent voyager en parlant la langue et plusieurs parmi eux veulent trouver un travail dans un pays francophone.

### **Conclusion**

La présente étude a mis en lumière un nombre de conclusions sur la motivation des étudiants universitaires suivant des cours de FLE. Après avoir questionné les étudiants, nous avons conclu qu'ils choisissent délibérément cette langue-culture tout en ayant des motivations intrinsèque et extrinsèque, en étant incités notamment par des raisons personnelles et des ambitions professionnelles. Cela dit, les étudiants

suivant des cours de FLE semblent en général bien connaître les avantages de cet apprentissage pour leurs études, leur carrière et l'utilité qu'ils peuvent en tirer dans la recherche d'un poste. Pourtant, ils sont peu nombreux à citer les bénéfices d'un tel apprentissage au niveau culturel, au niveau de l'ouverture d'esprit et d'horizons personnels. Ils semblent plus se concentrer sur les avantages professionnels tout en exprimant à la fois des émotions très positives éprouvées pour cette langue-culture, comme de l'intérêt, de la curiosité, de l'enthousiasme et de l'amour. De plus, il serait bénéfique de réfléchir à l'approche didactique privilégiée en classe pour engager davantage les étudiants, en prenant en considération leurs suggestions ainsi que les difficultés rencontrées les plus signalées. Enfin, dans l'objectif d'avoir une vue plus globale des représentations et attitudes envers le FLE et la langue-culture française par les étudiants chypriotes, une perspective future de la présente recherche serait d'adresser les mêmes questions aux étudiants n'ayant pas choisi le français comme langue étrangère. Ceci permettrait éventuellement de dresser un état des lieux plus général de la situation en collectant plus d'informations sur les raisons derrière le manque de motivation.

### Références bibliographiques

1. CUQ, Jean-Pierre (Dir.) (2006), *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, CLE International.
2. DECI, Edward L., RYAN, Richard M. (1985), *Intrinsic motivation and self-determination in human behavior*, Plenum Press.
3. DECI, Edward L., RYAN, Richard M. (2002), *Handbook of self-determination research*, University of Rochester Press, Rochester.
4. DÖRNYEI, Zoltán (2019a), *Psychology and Language Learning: The Past, the Present and the Future*, *Journal for the Psychology of Language Learning*, no 1, pp. 27-41.
5. DÖRNYEI, Zoltán (2019b), *Towards a better understanding of the L2 Learning Experience, the Cinderella of the L2 Motivational Self System*, *Studies in Second Language Learning and Teaching*, no 9(1), 19-30.
6. FENOUILLET, Fabien (2005), « La motivation : perspectives en formation », *Recherche en soins infirmiers*, no 83(4), pp. 100-109.

7. GARDNER, Robert C., LAMBERT, Wallace E. (1959), « Motivational variables in second-language acquisition », *Canadian Journal of Psychology/Revue canadienne de psychologie*, no 13(4).
8. GARDNER, Robert C. (2005), « Integrative motivation and second language acquisition », *Canadian Association of Applied Linguistics/Canadian Linguistics Association Joint Plenary Talk*, 30 mai 2005, London, Canada.
9. HOUSSAYE, Jean (1993), *Le triangle pédagogique : Théorie et pratiques de l'éducation scolaire*, Peter Lang.
10. IMHAUS, Bruneilde (2004), « La francophonie en Chypre du XIIe à la fin du XIXe siècle. Évolution historique et sociologique », *Documents pour l'histoire du français langue étrangère ou seconde*, no 32, pp. 13-43.
11. KAKOYIANNI-DOA, Fryni (2016), « Représentations et défis de la langue française à Chypre », *Revue de didactique, Le Langage et l'Homme*, Le Harmattan, pp. 191-200.
12. LÉVY-LEBOYER, Claude (1999), *La motivation en situation de travail*, Presses Universitaires de France.
13. MERCER, Sarah, RYAN, Stephen and WILLIAMS, Marion (éds.) (2012), *Psychology for Language Learning*, Palgrave Macmillan.
14. NUTTIN, Joseph (1980), *Théorie de la motivation humaine*, Presses Universitaires de France.
15. SEMAAN, Ghassan, YAMAZAKI, Koji (2015), « The relationship between global competence and language learning motivation: An empirical study in critical language classrooms », *Foreign Language Annals*, no 48(3), pp. 511-520.
16. VALLERAND, Robert J., THILL, Emmanuel A. (1993), *Introduction à la psychologie de la motivation*, Vigot.
17. WOLFS, Jean-Luc (2001), *Méthodes de travail et stratégies d'apprentissage du secondaire à l'université – Recherche – Théorie – Application*, De Boeck Université, Bruxelles.

## Annexes

### Questionnaire

Section	Question	Options de réponse
<b>A. Données démographiques</b>	1. Âge	<input type="checkbox"/> 18-24 <input type="checkbox"/> 25-30 <input type="checkbox"/> 31 ans et plus
	2. Sexe	<input type="checkbox"/> Homme <input type="checkbox"/> Femme
	3. Niveau de français	<input type="checkbox"/> A1-A2 <input type="checkbox"/> B1-B2 <input type="checkbox"/> C1-C2
<b>B. Questions générales</b>	1. A quel degré souhaitez-vous apprendre la langue-culture française ?	1-5 (Pas du tout / Un peu / Assez / Beaucoup/ énormément)
	2. Quel niveau seriez-vous content d'atteindre dans cette langue ?	<input type="checkbox"/> A1 <input type="checkbox"/> A2 <input type="checkbox"/> B1 <input type="checkbox"/> B2 <input type="checkbox"/> C1 <input type="checkbox"/> C2
	3. Votre motivation est-elle intrinsèque (suscitée par des émotions pour la langue-culture, des liens avec elle ou avec ses locuteurs) ou extrinsèque (des ambitions professionnelles, pour la carrière, pour les études) ?	<input type="checkbox"/> Intrinsèque <input type="checkbox"/> Extrinsèque <input type="checkbox"/> Les deux
	4. Pour quelles raisons apprenez-vous le français ?	<input type="checkbox"/> Études 1-5 (1. Pas du tout/ 2. Un peu/ 3. Assez/ 4. Beaucoup / 5. Enormément) <input type="checkbox"/> Opportunités professionnelles 1-5 (1. Pas du tout/ 2. Un peu/ 3. Assez/ 4. Beaucoup / 5. Enormément) <input type="checkbox"/> Diplôme 1-5 (1. Pas du tout/ 2. Un peu/ 3. Assez/ 4. Beaucoup / 5. Enormément) <input type="checkbox"/> Raisons personnelles 1-5 (1. Pas du tout/ 2. Un peu/ 3. Assez/ 4. Beaucoup / 5. Enormément)

Section	Question	Options de réponse
		<input type="checkbox"/> J'aime la langue 1-5 (1. Pas du tout/ 2. Un peu/ 3. Assez/ 4. Beaucoup / 5. Enormément) <input type="checkbox"/> Autre : _____
<b>C. Motivation professionnelle</b>	1. Pensez-vous que la maîtrise du français vous aidera dans le domaine professionnel?	<input type="checkbox"/> Non <input type="checkbox"/> Pas sûr, peut-être <input type="checkbox"/> Oui
	2. Si oui, de quelle manière ?	Réponse libre
	3. Sinon, pourquoi ?	Réponse libre
<b>D. Motivation culturelle et personnelle</b>	1. Connaissez-vous des éléments de la culture française ?	<input type="checkbox"/> Oui, beaucoup <input type="checkbox"/> Oui, un peu <input type="checkbox"/> Non, pas vraiment
	2. Quels sont les éléments de la culture française qui vous intéressent le plus ?	<input type="checkbox"/> Cinéma 1-5 (1. Pas du tout/ 2. Un peu/ 3. Assez/ 4. Beaucoup / 5. Enormément) <input type="checkbox"/> Musique 1-5 (1. Pas du tout/ 2. Un peu/ 3. Assez/ 4. Beaucoup / 5. Enormément) <input type="checkbox"/> Littérature 1-5 (1. Pas du tout/ 2. Un peu/ 3. Assez/ 4. Beaucoup / 5. Enormément) <input type="checkbox"/> Gastronomie 1-5 (1. Pas du tout/ 2. Un peu/ 3. Assez/ 4. Beaucoup / 5. Enormément) <input type="checkbox"/> Histoire 1-5 (1. Pas du tout/ 2. Un peu/ 3. Assez/ 4. Beaucoup / 5. Enormément) <input type="checkbox"/> Théâtre 1-5 (1. Pas du tout/ 2. Un peu/ 3. Assez/ 4. Beaucoup / 5. Enormément) <input type="checkbox"/> Autre : _____
	3. Avez-vous déjà voyagé en France ou dans un autre pays francophone ?	<input type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non, mais j'ai l'intention de le faire <input type="checkbox"/> Non <input type="checkbox"/> Si oui, où ? _____
	4. Connaissez-vous d'autres pays	<input type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non <input type="checkbox"/> Si oui, lesquels ? _____

Section	Question	Options de réponse
	francophones ?	
	5. Connaissez-vous personnellement des personnes qui parlent français ?	<input type="checkbox"/> Oui, de la famille <input type="checkbox"/> Oui, des amis <input type="checkbox"/> Oui, des connaissances <input type="checkbox"/> Non
	6. Si oui, cela vous a-t-il incité à prendre des cours de français ?	<input type="checkbox"/> Oui, beaucoup <input type="checkbox"/> Oui, assez <input type="checkbox"/> Oui, un peu <input type="checkbox"/> Non
	7. Quels sentiments décrivent le mieux votre ressenti envers la langue-culture française ?	<input type="checkbox"/> De l'amour <input type="checkbox"/> de l'Intérêt/ de la curiosité <input type="checkbox"/> de l'enthousiasme <input type="checkbox"/> de l'apathie <input type="checkbox"/> de l'antipathie <input type="checkbox"/> Autre : _____
<b>E. Défis et difficultés</b>	1. Quelles sont les plus grandes difficultés que vous rencontrez dans l'apprentissage de la langue ?	<input type="checkbox"/> La grammaire <input type="checkbox"/> La prononciation <input type="checkbox"/> Le vocabulaire <input type="checkbox"/> La communication <input type="checkbox"/> La compréhension <input type="checkbox"/> Autre : _____
	2. Comment pourriez-vous améliorer votre apprentissage de la langue ?	A travers des : <input type="checkbox"/> Cours interactifs <input type="checkbox"/> Outils numériques <input type="checkbox"/> Échanges culturels <input type="checkbox"/> Autre : _____
<b>F. Perspectives</b>	1. Êtes-vous intéressé(e) par la poursuite de l'apprentissage du français ?	<input type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non
	2. Pourquoi (oui ou non) ?	<input type="checkbox"/> Pour travailler dans un pays francophone <input type="checkbox"/> pour étudier dans une université francophone <input type="checkbox"/> Pour voyager <input type="checkbox"/> Autre : _____